

LE JOUR, 1950
5 SEPTEMBRE 1950

EN CORÉE

Un suprême effort est tenté en ce moment par les Coréens du Nord. Mais la certitude de chacun est qu'ils ne réussiront pas.

La confiance dans la puissance américaine est telle qu'on tient pour assuré qu'elle aura toujours le dernier mot. Un ami nous rappelait l'autre matin la dernière offensive de Rundstedt, dans les dernières semaines de 1944, et comment, de Strasbourg, la situation pour les Alliés parut tout à fait compromise ; mais, dit notre ami, qui commandait alors lui-même une compagnie à Strasbourg, les Américains assurèrent qu'avec un peu de beau temps, tout serait mis en ordre trois jours après ; et ce fut le cas ; plusieurs milliers d'avions, présents partout, rétablirent la situation ; et, **pour les Allemands**, après ce sursaut prodigieux, **ce fut la fin**.

On est frappé par le contraste entre le chiffre des pertes américaines (ou des Nations-Unies) en Corée, et celles de leurs ennemis. La disproportion est saisissante. **Les Américains exposent la machine plutôt que l'homme**. Le procédé est très coûteux et il suppose une quantité de matériel à l'échelle vertigineuse de la production industrielle des Etats-Unis ; mais ce luxe est permis aux Américains dont un officier supérieur déclarait récemment qu'ils pouvaient, avec les armes dont ils disposent, lutter victorieusement **à raison d'un homme contre vingt**.

Ce n'est pas que les Coréens du Nord manquent de matériel. Ils en reçoivent d'où l'on sait, et leurs chars et leurs avions leur ont valu les succès retentissants du départ. Mais maintenant les choses sont renversées. Le matériel nord-coréen détruit par les Américains est considérable ; et, à la suite des bombardements en Corée du Nord, les possibilités de renouvellement sont très réduites sans doute.

Le fait cependant que les Coréens du Nord s'obstinent dans leur guerre et que leur moral ne fléchisse pas impressionne, qu'on en convienne ou non. Leur adversaire est tel qu'ils doivent tenir de plus en plus leur entreprise pour téméraire ou vaine. **Ce n'est pas peu d'avoir en face de soi, sur le champ de bataille, les Nations-Unies avec les Etats-Unis à leur tête**. Mais on reconnaît là les effets d'une conviction portée au degré du fanatisme. Et c'est pourquoi ces Coréens du Nord vont à la mort avec une fureur impavide ; car, il faut leur rendre ce témoignage qu'ils se battent bien. Il est manifeste d'ailleurs qu'il n'y a pas que des Coréens dans l'aventure. La Corée de naguère ne promettait pas, à elle seule, de tels exploits.

Dans l'ensemble, la situation des Etats-Unis en Asie bénéficie de nouveau d'un prestige qui fut un moment ébranlé ou perdu. Les dernières déclarations du président Truman ont jeté une vive lumière sur la politique américaine et apporté aux Asiatiques du pacifique les apaisements qu'ils pouvaient espérer.

Ainsi, quoique la guerre se poursuive en Corée, âpre et meurtrière, malgré les incertitudes et les chances variables que les dépêches enregistrent, un tassement s'est produit sur la planète entière. Chacun s'arme et multiplie ses forces de résistance sans doute. **Le but n'est pourtant pas la guerre mais bien cette paix fugitive dont le Président des États-Unis affirme "que son peuple la veut et qu'il la réalisera" avec le concours de toutes les forces bienfaisantes de l'univers.**